

Construire des ponts

«Tu as une belle profession»,
dit l'enfant au vieux constructeur de ponts.
«Cela doit être très difficile de construire des ponts.»

«Une fois qu'on l'a appris, c'est facile», répondit-il.
«C'est facile de construire des ponts de béton et d'acier.
Les autres ponts sont beaucoup plus difficiles», dit-il.
«Ceux-là je les construis dans mes rêves.»

«Quels autres ponts?», demanda l'enfant.

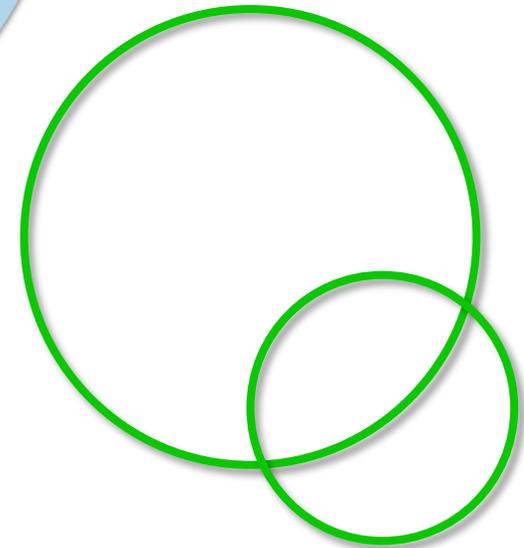
Le vieux bâtisseur de ponts vit l'enfant pensif.
Il ne savait pas, s'il comprendrait.
Alors il dit:

«Je voudrais construire un pont...
du présent vers l'avenir!
Je voudrais construire un pont...
d'une personne à une autre...
de l'obscurité à la lumière...
de la tristesse à la joie.
Je voudrais construire un pont...
du temps qui passe vers l'éternité...
loin de tout ce qui est éphémère.»

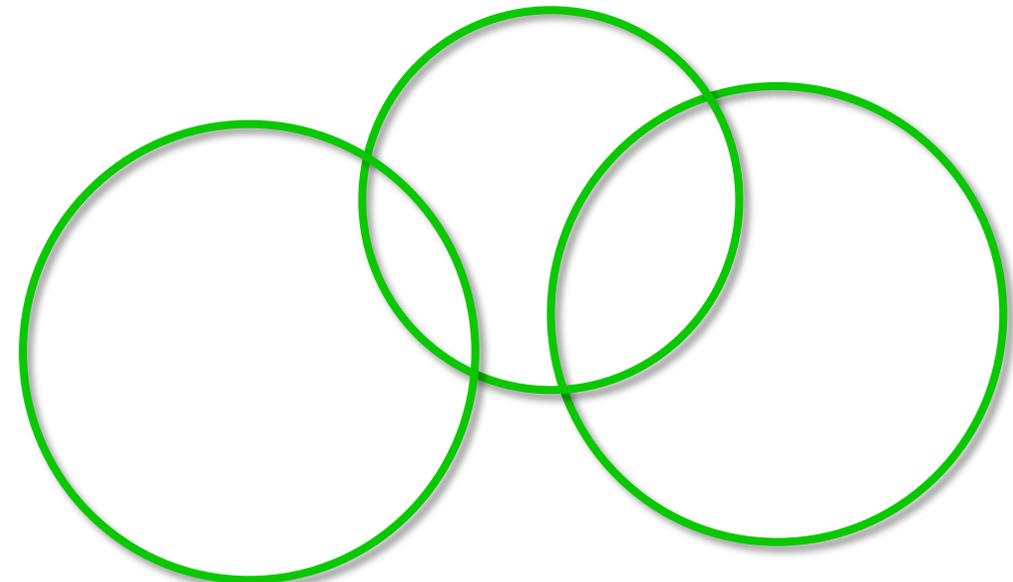
L'enfant avait écouté attentivement.
Il n'avait pas tout compris, mais avait senti
que le vieux constructeur de pont était triste.
Parce qu'il voulait le rendre à nouveau heureux, l'enfant dit:
«Je te donne mon pont.»

Et l'enfant peignit pour le constructeur de ponts
un **ARC-EN-CIEL**.

Christin Schedlbauer



Groupes d'entraide pour les parents, qui ont perdu un enfant pendant la grossesse, à la naissance ou peu après



La mortalité infantile

diminue fort heureusement. Néanmoins, selon l'Office fédéral de la statistique plus de 300 enfants mort-nés sont enregistrés chaque année en Suisse, ainsi que plus de 300 nourrissons qui meurent dans leur première année.¹⁾ Après un tel événement les parents se trouvent habituellement à l'hôpital et sont pris en charge dans les premières heures par des médecins, des sages-femmes ou des aumôniers.

Mais que se passe-t-il quand ils rentrent à la maison ? Ils se retrouvent dans la chambre de l'enfant décorée avec soin, avec le moïse, les adorables jouets en peluche et les chaussons tricotés sur la table à langer. Ils voient peut-être la lolette encore posée sur l'oreiller dans le berceau où leur enfant se trouvait. En ce moment les parents réalisent que leur enfant ne dormira jamais, ou jamais plus à cet endroit, que les chaussons tricotés ne seront jamais, ou jamais plus portés. Ils sont alors submergés par leurs sentiments. La douleur, la tristesse et la colère prennent place - leur espérance est détruite, une partie de leur avenir s'est éteint.

Ou alors les parents sont encore épuisés par la fatigue de la naissance. La mère ressent les changements physiques. Les contacts avec d'autres mères, comme dans les cours de rétablissement après la naissance, sont insupportables pour elle, tout comme la vue d'une poussette. Face à eux-mêmes les parents se posent alors la question: comment continuer? Comment retrouver le courage de vivre après un tel drame?

¹⁾ <http://www.dfs.admin.ch/dfs/porta/ae/index/themen/14/02/04.html>

De partager de destin tragique

avec d'autres parents touchés peut être très aidant. Ceci est possible dans un groupe d'entraide de l'Association Arc-en-Ciel Suisse. Dans un cadre protégé, des parents orphelins se rencontrent et échangent leurs expériences. Cela se fait avec le support d'une animatrice ou d'un animateur, qui sont eux-mêmes déjà un peu plus loin dans leur travail de deuil.

Que l'enfant soit récemment décédé, ou que cet événement date déjà de plusieurs années n'a aucune importance: dans les groupes des aspects très différents sont abordés. Un thème peut être l'effet de ce coup du sort sur la famille. Par exemple, la communication peut être devenue difficile entre les conjoints ou avec les enfants. Personne n'en parle. Mais cela ne signifie pas pour autant que la partenaire, le partenaire ou les enfants ne souffrent pas. Cela conduit à des malentendus.

Dans le groupe les parents concernés apprennent que d'autres parents sont aux prises avec les mêmes difficultés ou des difficultés similaires, ou avec la colère, la douleur, l'envie et le rejet - et ils apprennent que ceci est «normal». La solidarité au sein du groupe leur donne la force de ne pas abandonner. Ils ne se sentent plus seuls, peuvent parler de leurs sentiments, et rencontrent compréhension et approbation. Et tandis que pour certains parents l'avenir semble encore sombre, d'autres ont, par exemple, retrouvé le courage pour vivre une nouvelle grossesse. Les craintes et les questions qui se posent alors peuvent aussi être discutées dans le groupe.

Citations des groupes

«Mon partenaire, qui voulait seulement m'accompagner dans le groupe, se mit tout à coup à parler.»

* * *

«Même après 8 ans, il est important pour moi d'avoir un endroit protégé où je peux parler de mon enfant décédé, parce que dans la famille personne n'en parle plus.»

* * *

«Je ne peux pas parler avec mon enfant de sa petite sœur décédée. L'échange avec des parents également concernés m'a beaucoup aidée.»

* * *

«Par le témoignage de mon partenaire au sein du groupe, j'ai mieux compris sa façon de vivre le deuil.»

* * *

«J'étais heureuse d'apprendre qu'il existe des cours de rétablissement après la naissance pour les mères qui ont accouché d'un enfant mort-né.»

* * *

«De pouvoir partager mes craintes avec d'autres mères du groupe lors de la nouvelle grossesse m'a donné confiance.»

* * *

«J'ai appris dans le groupe que l'on peut par des rituels reconnaître un enfant que l'on a perdu au début de la grossesse.»

Autres adresses

La main tendue
www.143.ch

Association Agapa suisse-romande
www.agapa-suisseromande.ch

Fondation As'trame
www.astrame.ch

Centres d'information entraide
www.infoentraidesuisse.ch

Association Vivre son Deuil Suisse
www.vivresondeuil-suisse.ch

Mort subite du nourrisson
www.naitre-et-vivre.org

Sites internet sur le deuil des tous petits
www.lenfantsansnom.free.fr

www.nospetitsangesauparadis.com

Association Arc-en-ciel Suisse

Case postale, 3297 Leuzigen

Téléphone: 079 489 22 98

E-Mail: info@verein-regenbogen.ch

Internet: www.verein-regenbogen.ch

Postfinance: 87-40941-2

IBAN: CH14 0900 0000 8704 0941 2